

Les (en)jeux du livre de jeunesse

SALON DU LIVRE | 00h35 Le public cible des enfants et des ados n'est pas oublié à Palexpo. Editeurs et libraires parient sur les lecteurs de demain, en soignant la fonction de conseil.



CORBIS | LIRE: Les jeunes, contrairement à ce que d'aucuns croient, restent branchés sur la lecture. Du coup, les auteurs jeunesse sont de moins en moins soumis aux stéréotypes de naguère.

JEAN-LOUIS KUFFER | 26 Avril 2008 | 00h35

L'opinion répandue voudrait que «les jeunes ne lisent plus». Vrai ou faux? Ce qui est sûr, c'est que l'édition jeunesse s'est beaucoup développée depuis une trentaine d'années. De la Foire internationale de Bologne aux salons de Montreuil ou de Leer Leon (Madrid), entre beaucoup d'autres manifestations, telle la Bataille des livres qui verra 4500 jeunes lecteurs débouler à Lausanne la semaine prochaine (lire ci-dessous), les signes d'une réelle émulation, des écoles aux librairies, via les bibliothèques publiques, sont évidents.

Premier constat: la qualité du contenu reste bien défendue, nous disent les libraires consultés, même si la proportion de la «daube» y représente le même 50% que dans le domaine adulte: les auteurs jeunesse sont de moins en moins soumis aux stéréotypes de naguère, d'énormes progrès ont été faits en matière de graphisme et d'illustrations et l'accès à la meilleure littérature n'est pas en reste, notamment dans la collection Folio Junior dont la directrice, Christine Baker, résume les critères de sélection: «Nos choix se portent sur les titres qui possèdent à la fois une vérité littéraire et une moralité, en ce sens qu'ils ont la capacité de faire du bien à un enfant.»

Un stand très visible

Patron du Salon de Genève, Pierre-Marcel Favre a toujours défendu l'encouragement à la lecture des jeunes, mais ce n'est que depuis quelques années, à l'initiative de Pascal Vandenberghe, directeur de Payot, qu'un stand très visible, réunissant de nombreuses maisons d'édition, centralise une large sélection des fonds et une quantité d'animations, débats et signatures, sous la responsabilité de Catherine Léonard, gérante de la librairie lausannoise.

«Notre rôle de conseillers est essentiel dans ce domaine, explique-t-elle, dans la mesure où le relais des médias y est minime, et du fait que la plupart de nos clients ne savent que choisir.» Responsable du rayon jeunesse de Pépinet, dont les ventes représentent environ le 10% du chiffre d'affaires, Elisabeth Tornay consacre beaucoup de son temps à lire, notamment les romans pour ados. «Dans la masse de la production, mes collègues et moi tâchons de privilégier les meilleures collections et leurs auteurs, comme l'excellente série Médium de l'Ecole des Loisirs, ou les publications de Thierry Magnier. Les questions liées aux préoccupations existentielles, à la vie quotidienne ou aux problèmes du monde actuel, y sont abordées avec sérieux dans de vrais romans. Ce qu'il faut préciser, aussi, c'est que la course à la nouveauté est minime dans ce domaine. De ce fait, le libraire est plus libre de soutenir tel ou tel titre, et d'obtenir des chiffres de vente conséquents par sa seule initiative.»

Guider les enfants

Même constat de la part de Laure Clavien, à la librairie La Fontaine de Vevey, dont le rayon jeunesse représente environ 15% du chiffre d'affaires: «Nos clients sont fidélisés par le soin que nous mettons à les conseiller, et je m'efforce de parler, aussi, avec les enfants, pour les guider en fonction de leurs attentes personnelles.» Quant à Isabelle Troyon, qui tient la librairie ChatPitre de Lutry, strictement consacrée au livre de jeunesse, elle insiste également sur la relation de proximité qu'elle entretient avec ses clients. «J'ai toujours été passionnée par le monde de l'enfant, et le domaine, autant que ma propre indépendance, me permettent de proposer ce que j'estime le meilleur sans me préoccuper de mode ou de rendement.» Hélas, ses moyens limités ne lui permettront pas de tenir un stand à Palexpo.

De leur côté, Catherine Léonard et Elisabeth Tornay se réjouissent de vivre une nouvelle fois, à Genève, ce rendez-vous avec les jeunes lecteurs, qui déboulent par classes entières le mercredi après-midi, et avec les auteurs dont la présence et la «griffe» sont également très appréciées. «Ce sont les lecteurs de demain, conclut Catherine Léonard, et l'enjeu de notre travail est d'autant plus important...»